

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[107. Paris, Lundi 1er octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

107. Paris, Lundi 1er octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4342, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

107. Paris le 1er octobre 1855

Je ne suis pas très contente de l'annonce de votre visite. Qu'est-ce que du 15 au 20 ?! cela m'annonce pour le fixé définitif. Je le croyais pour les tous premiers jours de

novembre. J'espère que je ne me trompe pas. Vous ne pouvez pas rester à la campagne au delà de ce terme. Tout le monde dit que vous êtes là dans une grande humidité. Je crains d'avoir l'air égoïste ne vous parlant de votre santé et vous faites peu d'attention Je renonce à mes avis. volontiers à votre visite Si vous venez plutôt pour vous fixer. L'année dernière vous n'êtes venu que le 19 Novembre parce que disiez-vous, je n'y étais pas. J'y serais, vous viendrez les premiers jours de Novembre n'est-ce pas ? Je vous prie, je vous prie. Et ne faites pas la course pour moi avant, elle ne me ferait aucun plaisir. Il n'y a pas un mot de nouvelle. Le boulevard Sévasto pol. Molé a dîné avec moi hier. Nous avons le même régime. Il n'est pas pressé d'aller à Maintenon. Il s'arrêtera encore à Paris en revenant. Nous avons beaucoup causé ces deux jours. De politique à peu près pas du tout. Philosophie, observations beaucoup, il y a mis du naturel, et un naturel, Je n'ai du aimable. reste personne ici comme vous savez. C'est vraiment désolant, Adieu. Voilà une maussade lettre. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 107. Paris, Lundi 1er octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6823>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4342

107. Paris le 1^{er} octobre 1855.

Si vous parlez contre
de l'assassin de votre mère
du 15 au 20? Je voudrais
savoir si l'assassin gagne le
défaut? Si le coréan ^{affirme} que
les tems pourraient jouer de
l'assassin. Je prie que je n'aie
un troupeur. Vous me
pouvez pas rester à la fausse
que au delà de utérus. tout
le monde dit que vous êtes
dans une grande nécessité.

Si c'eust d'assez l'air je vous
parlais de votre santé
et vous faire que d'attention
à une chose. Si vous
volontiers à votre mère

si vous meez plust pour vos
papiers. J'aurai decouvert vos
lettres mises que le 19 Novembre
passer que, deincez vous, je n'y avais
pas. j'y suis, vous viendrez
le premier jour de Novembre
n'importe? si vous y allez
je vous parle. et au plaisir
de la cause que nous avons
elle ne fera pas un peu plaisir
il n'y a pas un mal de
nouvelles. le bataillon n'est
pas. Male a deux ans
moi bise. vous donne le
meilleur signe. il n'y a pas
gais: d'aller à Marquette.
il s'arrêtera meez à Paris

en en recevant. vous avez
beaucoup causé dans j'en
de politiques à peu près sur
de tout. philosophie, obser-
vations, beaux-arts. il y a un
de naturel, et un naturel
accueillie. je n'ai de
votre personne pas connue
vous pas. c'est vraiment
désolant. adieu. Voilà
une mauvaise lettre.
adieu. J.